



Sujet d'étude (au choix)

Les migrations internationales

On pourra consacrer 2,5 à 3 heures à ce sujet d'étude en ST2S et 4 à 5 heures en STMG. Les fourchettes horaires proposées incluent le temps nécessaire à l'évaluation (composition et restitution).

Question obligatoire	Mondialisation et firmes transnationales
Notions	Acteurs spatiaux Division internationale du travail Firmes transnationales Flux Mondialisation Réseaux
Commentaire STMG -ST2S	Les migrants sont des acteurs clés de la mondialisation. Ils participent au phénomène d'interdépendances des États et des sociétés. Migrations des conflits, de la pauvreté ou stratégies de recherche de meilleures conditions de travail et d'existence, elles font écho aux écarts de richesse, aux guerres, aux besoins de mains-d'œuvre spécifiques. Selon les contextes économiques et sociaux, elles interrogent les sociétés et génèrent différents types de réactions des États concernés.

Rappel du programme, Bulletin officiel n°33 du 13 septembre 2012

Enjeux

Enjeux civiques et politiques

- Saisir que l'étude des migrations internationales est un sujet à dimension humaine forte.
- Comprendre qu'étudier les migrations, c'est d'abord considérer le parcours de migrants, leurs points communs et leur diversité.
- Appréhender la complexité des mobilités mondiales qui rend caduque la terminologie émigré/immigré et nous oblige à une approche plus fine.

- Analyser l'ambivalence des politiques des États et des discours vis-à-vis des questions migratoires. Nos élèves évoluant dans une société partagée entre mixité et rejet de l'autre doivent acquérir un regard averti sur ces débats de société.

- Percevoir les enjeux politiques et civiques autour des mobilités internationales : quel droit possible à une mobilité universelle ? Quelle citoyenneté pour les migrants ? Comment protéger les migrants du risque d'exploitation par des réseaux illégaux ?

Enjeux scientifiques et didactiques

- Mettre en relation les phénomènes migratoires, la mondialisation et les inégalités de développement pour comprendre l'interdépendance entre les États et les sociétés.

- Aborder les migrations par une approche globale des espaces migratoires transnationaux.

- Appréhender les phénomènes migratoires à différentes échelles pour mieux comprendre le jeu des acteurs et leur impact sur les territoires.

Problématiques

Problématiques générales du thème

Quels systèmes de relations complexes sont tissés par la mondialisation ?

Problématique du sujet d'étude

Comment les migrations participent-elles au phénomène global de mondialisation ?

Quels sont les parcours des migrants au cœur de cette mondialisation ?

Éléments de mise en œuvre

Les pistes de mise en œuvre ci-dessous ne sont pas prescriptives ; elles ne constituent que des pistes possibles. L'objectif est ici de proposer une variété de démarches, de situations de mises en activité des élèves en lien avec les capacités à construire et de supports utilisables. Chaque professeur fera ses propres choix en fonction des problématiques et de la progression qu'il aura retenues.

L'analyse peut s'articuler en deux points :

Le migrant est un acteur majeur de la mondialisation.

232 millions de migrants sont recensés dans le monde en 2013. Il s'agit de « toute personne qui vit de façon temporaire ou permanente dans un pays dans lequel il n'est pas né et qui a acquis d'importants liens sociaux avec ce pays » (Unesco). Cependant, cette définition est trop restrictive puisque beaucoup de ces migrants restent mobiles, se déplacent d'un lieu à un autre, voire effectuent des allers retours avec leur pays d'origine. Les motivations et les situations des migrants sont par ailleurs très contrastées. Migrant, déplacé, réfugié, clandestin, demandeur d'asile, expatrié... Les termes varient et révèlent cette diversité.

On peut distinguer:

- les populations poussées à la mobilité par la pauvreté ou la recherche de meilleures conditions de vie et de revenus;

- Les migrants qui participent aux mobilités saisonnières et mènent une vie transfrontalière incarnant ainsi la logique transnationale des migrations humaines ;

- Les ressortissants des pays touchés par les conflits, l'insécurité, les changements climatiques;

- Les populations les plus favorisées du monde constituées des cadres des FTN ou des « cerveaux » circulant sans contrainte d'un centre de recherche à un autre, artistes renommés ou sportifs de haut niveau;

Face à ces migrations multiples, les États réaffirment leurs prérogatives.

Ils élaborent des politiques de plus en plus dissuasives tout en voulant attirer une « immigration choisie », sélectionnée. Des « murs » s'édifient alors que la démographie des pays développés les conduit à un manque de main d'œuvre, A l'opposé, certains pays du Sud favorisent l'expatriation de

leurs ressortissants à l'exemple des Philippines qui encouragent et coordonnent l'émigration et sont devenues le premier exportateur mondial de main-d'œuvre, afin de répondre au sous-emploi chronique et s'assurer une source importante de devises grâce aux transferts de revenus des migrants.

Dans la mise en œuvre, on cherchera à privilégier :

Des documents en relation avec l'actualité.

Outre les cartes, on pourra plus particulièrement retenir des textes de presse ou des reportages vidéo. On pourra aussi s'appuyer sur des supports fictionnels comme le film de Philippe Lioret, *Welcome* (2009) dont l'action est située à Calais ou la production franco-sénégalaise de Moussa Touré, *La pirogue* (2012) montrant le regroupement d'Africains au Sénégal par un réseau de passeurs et l'échec de leur périple océanique ou enfin le film franco-turco-autrichien de Arash T. Riahi, *Pour un instant, la liberté* (2008) qui évoque la situation de la Turquie, porte d'entrée en Europe mais aussi zone d'attente infinie pour ces migrants, économiques ou politiques, en quête de visa. Quelques extraits de ce film peuvent constituer un fil directeur permettant d'appréhender les acteurs, les facteurs et les flux de cette mobilité à différentes échelles.

Une approche multi-scalaire :

À l'échelle locale,

il peut s'agir d'une étude centrée sur un point de passage comme Calais en France ou Ceuta en Espagne. La situation de Lampedusa, particulièrement efficiente à cet égard, a donné lieu à nombreux articles de presse ou documentaires. L'étude peut porter plus précisément sur un camp ou une zone de rétention (leurs occupants, les flux qui les alimentent, les acteurs qui y interviennent, la fonction qui leur est attribuée dans le cadre des politiques migratoires...)

À l'échelle régionale, les possibilités sont nombreuses :

- une plaque tournante, zone de regroupement et de départ des migrants contrôlée par les réseaux de passeurs ;
- une diaspora, traitée à l'échelle régionale : la diaspora chinoise en Asie par exemple ;
- un pays dont l'étude peut être riche en enseignements. On citera le Maroc, la Tunisie ou la Turquie, pays où se superposent et s'imbriquent les migrations passées héritées de la période coloniale, des migrations récentes des nouvelles générations souvent mieux formées, des relations étroites maintenues avec le pays d'origine, des retours saisonniers ou définitifs, mais aussi des flux de transit ;
- un système migratoire régional comme l'espace Schengen dont l'étude révélera l'ambivalence des politiques menées par les États et les tensions créées entre un espace interne de libre circulation et une fermeture dissuasive vis-à-vis de l'extérieur.

À l'échelle mondiale,

on pourra proposer aux élèves des cartes de flux mettant en valeur tant les flux Nord-Sud que Sud-Sud ou Nord-Nord, ainsi que les espaces de transit. On peut imaginer retracer sur une carte le parcours d'un migrant à travers son témoignage (en s'inspirant éventuellement des travaux cartographiques de Ph. Rekacewicz : <http://visionscarto.net>). La carte des transferts de revenus des migrants est également très révélatrice tant des réseaux entretenus et maintenus que du rôle des migrations dans une redistribution des ressources à l'échelle mondiale. Enfin, l'approche planétaire peut aussi se consacrer aux efforts de gouvernance mondiale dans le cadre de l'ONU (les documents sont accessibles via le site internet de l'ONU).

Pièges à éviter

- Oublier d'articuler ce sujet d'étude avec la question obligatoire.
- Traiter le sujet uniquement à l'échelle mondiale.
- Réduire les migrations à des flux Sud/Nord.
- Aborder le sujet par une démarche magistrale ne favorisant pas l'autonomie des élèves.

Pour aller plus loin

Simon Gildas, *La planète migratoire dans la mondialisation*, coll. U, Armand Colin, 2008.

Simon Gildas, « Migrants et migrations du monde », *La Documentation photographique* n°8063, mai-juin 2008.

Wihtol de Wenden Catherine, *Atlas mondial des migrations*, Autrement, nouvelle édition 2009.

« L'itinéraire des migrants vers l'Union européenne. Forteresse Europe ? », *Carto* n°14, novembre-décembre 2012.

« La Méditerranée, une géographie paradoxale : un espace sous tensions », dossier disponible sur le site *Géococonfluences* de l'ENS-LSH : <http://geoconfluences.ens-lyon.fr>

Le site de cartographie de Sciences Pô est une ressource précieuse : <http://cartographie.sciences-po.fr>

Le site de l'ONU : *Convention sur la protection des migrants* (2003), *Forum mondial sur les migrations à Bruxelles* (2007), *Droit universel à la mobilité énoncé* (2008), *Programme d'action pour réussir la migration* (2013),

Le site de l'UNESCO, rubrique Sciences sociales et humaines, Migrations internationales : www.unesco.org

Le site de ressources vidéo <http://www.lesite.tv> met à disposition des ressources documentaires variées.